

“ pas resté gravé pour la peine. A présent, il ne me
 “ reste plus qu'à remercier la bonne sainte Anne et à
 “ m'acquitter de ma promesse..... ”

J'espère que vous voudrez bien condescendre aux
 désirs de ma sœur, au nom de laquelle je vous remercie
 d'avance.

P. D., Ptre.

26 novembre 1885.

SAINT-ALEXANDRE.—Je viens, après tant d'autres,
 demander l'insertion dans vos *Annales* d'une guérison
 que j'attribue au puissant secours de la bonne sainte
 Anne. Le printemps dernier, mon fils âgé de 22 ans,
 et marié depuis quatorze mois, tomba gravement
 malade des fièvres. Il eut le bonheur d'échapper à la
 mort. Mais bientôt il eut à la langue un abcès d'une
 nature tout à fait étrange. Le médecin, plusieurs fois,
 déclara que le mal était incurable, et causerait bientôt
 la mort de mon fils. J'eus donc recours à la sainte
 Anne. Je promis un pèlerinage à son sanctuaire de
 Beaupré, et l'insertion dans les *Annales* de la guérison
 de mon enfant, si elle avait lieu par l'assistance de
 cette grande Sainte.

Deux jours après, le beau-frère de mon fils, venait à
 Saint-Alexandre, fortuitement accompagné d'un méde-
 cin qui lança aussitôt l'abcès. Depuis ce moment le
 malade a été de mieux en mieux. Aujourd'hui, il est
 complètement rétabli, moins un peu de faiblesse.

Je remercie Dieu ; je remercie la bonne sainte Anne
 et j'invite ceux qui liront ces lignes, à mettre leur
 confiance en la grande Thaumaturge du Canada.

Dame F. BÉLANGER.

23 novembre 1885.

BERTHIER.—Madame David Buteau, de Berthier, me
 prie de porter ce qui suit à votre connaissance, afin
 que vous le fassiez connaître aux abonnés des *Annales*
 de la Bonne sainte Anne, si bon vous semble.